Nom / prénom :	

Examen d'admission : session mars 2024

Ecoles de commerce de Fribourg et Bulle Ecoles de culture générale de Fribourg et Bulle Gymnases de Fribourg et Bulle

Français Langue maternelle

Durée de l'épreuve	75 minutes
Ouvrages/matériel autorisés	
Barème	50 points total
Remarques	
Nombre de pages incluant celle-ci	11 pages

Décompte des points

Partie I – Questions de compréhension	/15 points
Partie II – Questions de vocabulaire	/10 points
Partie III – Questions de grammaire	/15 points
Partie IV – Questions d'orthographe	/10 points

Total:

/50 points

Jean-Baptiste Andrea, Veiller sur elle, 2023

Orphelin de père, Mimo est envoyé en Italie pour y effectuer un apprentissage de sculpteur de pierre chez un oncle éloigné.

Il venta toute la nuit. Je ne trouvai le sommeil qu'à l'aube. Un coup de pied me réveilla deux ou trois heures plus tard.

– Qu'est-ce que tu fous à ronquer¹ ? Pourquoi que je te paie ? Dépêche-toi, on a du boulot. Zio² Alberto dévala l'échelle. Cette nuit-là, le vent avait détruit une statue de toit de la villa Orsini, tombée sur un pan de toiture. Il n'y avait pas eu d'autres dégâts qu'une infiltration dans les combles, car il avait plu dans la nuit, entre deux rafales. Un charpentier viendrait plus tard. Les Orsini étant les Orsini, il était plus urgent de restaurer la symétrie de la façade et de remonter la statue. Un employé de la villa était venu en aviser mon oncle au petit matin.

Mon oncle... Je n'ai jamais pu me résoudre à l'appeler autrement, ce vieil enfoiré.

On nous admit par le grand portail, et je découvris enfin la villa Orsini. L'intendant nous avait conduits, par un long couloir un peu humide destiné au service, à une lucarne ouvrant sur leur toit. Le secrétaire du marquis avait insisté pour monter avec nous.

Le toit luisait, vernissé par les averses de la nuit. La statue déchue disparaissait au tiers à l'intérieur du trou qu'elle avait percé dans les tuiles. Même à trois, Alberto, Alinéa et moi, il fallut du temps pour la redresser. Un bras, dans la chute, avait été cassé. Elle était lourde.

– Va falloir ferrailler pour qu'elle tienne mieux, expliqua Zio Alberto. Pour le bras on peut réparer un peu, avec la distance on verra rien.

Nous passâmes la matinée à monter et à descendre pour récupérer nos *ferri*³, hisser les sacs de mortier et de chaux. Plus exactement, Alinéa et moi portions. Zio nous donnait des ordres, assis sur un chéneau⁴, une bouteille à la main, car il faisait soif au grand air. À midi, nous avions remis la statue sur son piédestal et armé la liaison entre les deux. J'allais et venais d'un bout à l'autre du toit au gré des besoins. J'avais tout juste treize ans, mais Zio me faisait travailler comme n'importe quel homme. Il me regardait m'épuiser d'un œil noir.

Notre métier était dangereux. L'après-midi était bien entamée quand l'accident se produisit. Une vague nausée me pétrissait l'estomac. J'avais parcouru des kilomètres sur ce toit, en plein soleil, sans rien manger, sans rien boire d'autre qu'une gorgée de vin que Zio nous avait généreusement accordée. Je fis une pause pour regarder passer, au loin, la silhouette du facteur à vélo. Quelqu'un trottait derrière lui, à distance, et se figeait chaque fois que le facteur s'arrêtait pour se retourner et brandir le poing. L'étrange manège me

5

10

15

20

25

30

² Oncle en italien.

¹ Ronfler.

³ Outils en italien.

⁴ Conduit qui longe le toit et recueille les eaux de pluie.

Nom / prénom :	

captiva pendant une longue minute. Aux éclats dorés que le soleil arrachait au coureur, je crus comprendre qu'il s'agissait d'Emmanuele, le frère d'Alinéa.

- Eh, Alinéa!
- Ouais?

35

40

45

50

55

60

65

Regarde là-bas. Ce serait pas ton...

Mes jambes se dérobèrent, comme ça, sans crier gare. Je basculai tête en avant. Je dévalai tout le toit, pris mon envol sur une tuile chatière⁵, atterris à demi sur un chéneau de zinc. Mes doigts s'y agrippèrent une fraction de seconde, mais à quoi bon, j'avais sommeil. Je lâchai prise et tombai, bras ouverts, dans dix mètres de vide.

L'inconscience ne dura qu'une seconde. Je percutai la façade de plein fouet, pleinement réveillé, après avoir décrit un arc parfait. La corde avait tenu. Contrairement à Zio et à Alinéa, qui ne considéraient pas cette précaution comme virile, je m'assurais toujours quand je travaillais en hauteur.

Le visage d'Alinéa, affolé, apparut par-dessus le chéneau, juste au-dessus de moi. Zio le rejoignit quelques instants plus tard, avec davantage de curiosité que d'inquiétude. Alinéa éclata de rire en me voyant pendre au bout de mon fil.

- Tu m'as foutu une de ces trouilles!
- Remontez-moi, bordel!
- Impossible. Rentre par la fenêtre, sur ta droite. Je te balance.

Alinéa imprima un mouvement à la corde. Je parvins à agripper l'appui de la fenêtre ouverte. La corde se détendit et je m'affalai à l'intérieur d'une chambre où flottait un vague parfum de sommeil et de fleur d'oranger. Pour me redresser, j'agrippai par réflexe une table sur laquelle était posé un bol d'oranges, qui bascula vers moi. Je rattrapai le bol par miracle, puis fis la chasse aux fruits éparpillés. Tremblant, je m'assis enfin au bord du lit. Chaque mouvement était une profanation⁶, ma simple présence un sacrilège. De ma vie entière, je n'avais jamais touché un matelas aussi profond, ni vu un baldaquin⁷.

Sur la table de chevet, une carte reposait sur la tranche, entrouverte. Elle commençait par les mots *Bon anniversaire...* Je pris la carte, lus et relus les quelques lignes de vœux, je la reniflai – le papier était légèrement parfumé, une fragrance exotique, féminine, qui se mêlait à celle des oranges. C'était donc cela, la noblesse. Des gens qui s'envoyaient des cartes écrites à l'encre, d'une écriture penchée, juste pour se dire *bon anniversaire*.

Je m'allongeai, rêveur, la carte serrée contre ma poitrine. C'était à moi qu'on écrivait. C'était moi qui dormirais ce soir sur ce nuage de plumes, de laine et de crin. Faire partie de ce monde, quelques instants, même si c'était pour faire semblant. Juste une minute. Pitié. Une toute petite minute qui ne fera de mal à personne, volée à un siècle où tout va trop vite.

⁵ Tuile qui assure la ventilation de la toiture.

⁶ Manque de respect porté à un objet ou un lieu sacré.

⁷ Rideaux placés au-dessus d'un lit.

Examen d'admission	EC/ECG/GYM	– Français	(L1)
Page 4 de 11			

Nom / prénom :	

P/	ARTIE I – Questions de compréhension	TOTAL =	/15 points
1.	Quelle est la position du narrateur dans ce texte ? Justifiez	par un éléme	nt textuel.
			/1 pt
2.	Qui est désigné par le « nous » à la ligne 11 ?		
			/0.5 pt
3.	Le narrateur désigne son oncle de « vieil enfoiré » (l.10), remots deux éléments distincts, tirés des lignes 1 à 28, que expression insultante. 1)	ui justifient l'e	
	2)		
			/2 pts
4.	« Le toit luisait, vernissé par les averses de la nuit. La sta tiers à l'intérieur du trou qu'elle avait percé dans les tuiles texte ces deux phrases appartiennent-elles ? Justifiez votre	s. » (l.14-15)	-
			/1 pt
5.	« [] aux éclats dorés que le soleil arrachait au coureur » (a. Nommez la figure de style présente dans cette citation.	(1.31).	
	b. Quelle information transmet-elle sur Emmanuele ?		_
			/1 pt

/1 pt

Examen d'admission EC/ECG/GYM - Français (L1)

16. Pour l'expression suivante,	rédigez une phrase dar	ns laquelle le verbe	souligné, au sens
figuré, est utilisé dans son s	sens propre.		

• « Je n ai jamais pu me resoudre a j appejer autrement	•	« Je n'ai jamais pu me <u>résoudre</u> à l'appeler autrement » (1.10
---	---	--	------

/1 pt

17. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, un homophone des mots proposés. L'homophone doit être orthographié correctement!

•	Venter (l. 1):	
	• •	

• Pause (l. 32):

/2 pts

18. Complétez le tableau ci-dessous. Les participes passés sont exclus. L'orthographe correcte est exigée.

Nom	Adverbe	Adjectif
		urgent (I.7)
	exactement (l. 20)	
l'accident (l. 25)		

/3 pts

PARTIE III – Questions de grammaire

Total =

/15 points

- 19. Transformez les phrases actives en phrases passives et vice-versa. Attention aux temps et à l'orthographe des formes verbales.
 - a) Un coup de pied me réveilla deux ou trois heures plus tard. (I.1-2)
 - b) Le toit était vernissé par les averses de la nuit.

/2 pts

/2 pts

20. Donnez la classe grammaticale des mots en caractère gras et <u>la fonction des mots</u> <u>ou des groupes de mots soulignés</u>.

<u>Pour me redresser</u>, j'agrippai par réflexe une table sur laquelle était posé <u>un bol</u> <u>d'oranges</u>, qui bascula vers moi. Je rattrapai le bol par miracle, **puis** fis la chasse aux fruits <u>éparpillés</u>. **Tremblant**, je m'assis enfin au bord du lit. Chaque mouvement était <u>une profanation</u>, ma simple présence un **sacrilège**. De ma vie entière, je n'avais <u>jamais</u> touché <u>un matelas aussi profond</u>, **ni** vu un baldaquin.

01400	e grammaticale :	
•	« puis » :	
•	« tremblant » :	
•	« sacrilège » :	
•	« ni » :	
<u>Foncti</u>	ons :	
•	« Pour me redresser »:	
•	« un bol d'oranges » :	
•	« éparpillés » :	
•	« une profanation » :	
•	« jamais » :	
•	« un matelas aussi profond » :	
		/5 pts
	formez les paroles rapportées directement en paroles rapportées in ement. Orthographe exigée.	-
a) _	Va falloir ferrailler pour qu'elle tienne mieux, expliqua Zio Alberto.	
_	Un employé était venu aviser mon oncle qu'il n'y avait pas eu c	d'autros dógâts

- 22. Donnez le mode et le temps des verbes en gras, et précisez leur valeur.
 - a) Un charpentier viendrait plus tard.
 - b) Notre métier **était** dangereux. L'après-midi était bien entamée quand l'accident **se produisit**.

produisit	•		
	Mode et temps	Valeu	ır
viendrait			
était			
produisit			
			/3 pts
3.Transformez	la phrase ci-dessous du passé	au présent. Orthographe	exigée.
C'était mo	oi qui dormirais ce soir sur ce nu	iage de plumes, de laine e	et de crin.
		g p	
			/1 pt
)	la mbraca ai dagaaya du muéaan	t au nacaá Outhaguanha	
	la phrase ci-dessous du présen		_
 Une toute 	petite minute qui ne fera de ma	al à personne, volée à un	siècle où tout va
trop vite.			
			/1 pt
95 Dans la nhras	se suivante, transformez le grou	ne infinitif souliané en nhr	ase subordonnée
•	•		
conjunctive e	n gardant le même sens. Vous	devez reedire toute la pri	iase.

« Même à trois, Alberto, Alinéa et moi, il fallut du temps <u>pour la redresser.</u> »

/1 pt

	Examen d'admission EC/ECG/GYM – Français (L1)
J	Page 10 de 11

Nom / prénom :	

PARTIF	IV -	Questions	d'orthographe	
	I V —	Questions	u orthographe	

TOTAL =

/10 points

/2 pts

- 26. Justifiez l'accord des participes passés soulignés. Vous mentionnerez la règle générale, puis expliquerez comment elle s'applique dans le cas de ce participe.
 - « Cette nuit-là, le vent avait <u>détruit</u> une statue de toit de la villa Orsini, tombée sur un pan de la toiture. [...] Un bras, dans la chute, avait été <u>cassé</u>. »

• détruit	
Règle générale :	
Application :	
• cassé	
Règle générale :	
Application :	
	/2 pts
modifications nécessaires. Orthographe exigée. « Je basculai tête en avant. Je dévalai tout le toit, pris mon en chatière, atterris à demi sur un chéneau de zinc. »	vol sur une tuile
	/3 pts
28. Complétez les phrases suivantes avec le participe présent ou l'adjecentre parenthèses. Orthographe exigée.	ctif verbal du verbe
Plus exactement, Alinéa et moi portions, Zio nous (donner)	des
ordres (cingler), assis sur un chéneau	, une bouteille à la
main, car il faisait soif au grand air. A midi, nous avions remis la sur son piédestal en (armer)	
liaison entre les deux.	

	Examen d'admission EC/ECG/GYM – Français (L1)
フ	Page 11 de 11

Nom / prénom :	
	•

29. Relevez deux adjectifs qu'il est possible de transformer en adverbe entre les lignes 26 et 32, puis notez les adverbes correspondants. Orthographe exigée.

Adjectif relevé	Adverbe

/2 pts

30. Déterminez si les mots en gras dans les phrases ci-dessous sont des déterminants ou des adverbes, en cochant la case correspondante.

		Adverbe	Déterminant
a)	« J'avais tout juste treize ans. » (I.23)		
b)	« Je dévalai tout le toit. » (I.37)		

/1 pt